

Universitäts- und Landesbibliothek Tirol

Mécanisme et éducation des mouvements

Demeny, Georges

Paris, 1911

Avant-Propos

AVANT-PROPOS

Nous avons exposé précédemment¹ comment nous avons été amené à consacrer de longues années à des recherches expérimentales sur l'influence bienfaisante de l'exercice au point de vue éducatif.

Nous avons laissé de côté, avec intention, la partie technique se rapportant spécialement au mécanisme des mouvements. Cette partie est assez importante pour être traitée à part et être développée tout particulièrement. Nous nous proposons de le faire dans cet ouvrage.

Le lecteur y trouvera les travaux originaux que nous avons exécutés quand nous étions chef du laboratoire de la Station Physiologique et que nous avons continués depuis. Plusieurs d'entre eux ont déjà été publiés ailleurs, soit en collaboration avec M. le professeur Marey, soit dans des publications trop spéciales pour être connues du grand public.

Des auteurs peu scrupuleux en ont même déjà donné des extraits en les démarquant et, plus empressés de faire un livre que d'instruire le lecteur, ils ne leur ont pas laissé leur principale qualité, c'est-à-dire leurs liens et leur plan logiques.

Aussi avons-nous cru nécessaire de réunir toutes ces recherches en leur conservant le caractère original qu'elles avaient dès le début, et en insistant sur le bénéfice pratique qu'on peut en tirer dans l'éducation. C'est pourquoi nous avons intitulé ce recueil : *Mécanisme et éducation des mouvements*.

Dans notre pensée, la science doit de plus en plus éclairer les méthodes empiriques d'éducation. Les hommes nouveaux que

1. *Les bases scientifiques de l'Éducation physique*, 4^e édition : Paris. F. Alcan, 1909.

les préjugés n'ont pas encore aveuglés trouveront, je l'espère, intérêt à ces travaux. Ils auront devant eux un vaste champ d'études touchant à l'économie sociale comme la zootechnie touche à l'agriculture et à l'élevage.

Ces études sont encore peu comprises du public, elles sont trop positives pour posséder l'attrait du merveilleux et de l'extraordinaire. L'habitude et avec elle la faculté de méditer et de raisonner se perd ; on préfère les livres faciles qui ne demandent aucun effort, l'amour de la forme remplace les qualités de fond ; on oublie souvent qu'un livre est fait pour y apprendre quelque chose et non seulement pour charmer. Les travaux sur les mouvements ne peuvent prétendre à satisfaire les esprits superficiels. Aussi ceux qui s'y adonnent doivent-ils fatalement subir un isolement momentané, isolement fort pénible à supporter s'il n'était adouci par la conviction et l'espérance de faire œuvre utile.

Notre ami Quignolot nous a encore prêté son concours, il a fait revivre par le crayon l'expression du mouvement fixé par la photographie ; il serait à souhaiter que tous les livres de ce genre soient rendus aimables par le secours de l'Art. La Science et l'Art ont des points communs. Notre regret est de n'avoir pu suivre nos tendances à ce sujet et d'avoir été arrêté par des difficultés d'ordre matériel. Le lecteur nous pardonnera l'insuffisance artistique de quelques dessins en ne leur accordant qu'une valeur purement schématique.

G. DEMENÿ.
